



COLLOQUE INTERNATIONAL MAX ET IRIS STERN 17

À RISQUE

COMMENT LES PRATIQUES MUSÉALES, CURATORIALES ET ARTISTIQUES ABORDENT-ELLES L'INCERTITUDE ?

Avec la participation de : Abbas Akhavan, eunice béliidor, Nuria Carton de Grammont, Karen Cheung, Jérôme Denis, Guillaume Désanges, Emma Dickson, Caterina Florio, Annie Gauthier, Nasrin Himada, Pip Laurenson, Rafael Lozano-Hemmer, Tanya Lukin-Linklater, François Morelli, Rasha Salti, Stephan Schulz, Tino Sehgal, Guillaume Tremblay.

Commissaires : Mélanie Boucher et Marie Fraser, avec Mark Lanctôt, conservateur de la collection du MAC.

Le prochain Colloque international Max et Iris Stern du Musée d'art contemporain de Montréal portera sur la place qu'occupe le risque dans les musées d'art moderne et contemporain : comment ceux-ci l'acceptent, l'évitent, l'embrassent ou le suppriment-ils ?

Cette question traverse l'actualité des collections muséales et couvre un large spectre : allant des préoccupations entourant les protocoles d'acquisition, les normes de conservation, de préservation et d'exposition, l'état d'urgence face à l'obsolescence technologique et la dégradation du vivant jusqu'au positionnement des musées à l'égard des enjeux politiques, des menaces de la crise climatique et des conflits armés.

En abordant la problématique du risque, plusieurs questions sont soulevées. Comment les pratiques artistiques, curatoriales, archivistiques, de conservation et de restauration naviguent-elles entre les notions de risque et de soin ? Dans un contexte où les collections muséales sont fondées sur la durabilité et la stabilité matérielle des objets, comment les musées qui acquièrent des œuvres instables et changeantes sont-ils amenés à prendre de nouveaux risques ? Ou peut-être cette opposition entre risque et soin serait une fausse dichotomie ? Les œuvres qui bénéficient des ressources nécessaires pour survivre à leur obsolescence programmée forment-elles *de facto* un nouveau canon ? Dans de tels cas, quel rôle la documentation peut-elle jouer ?

En réunissant un nombre de parties prenantes dont les expériences et perspectives multiples sont complémentaires, le dix-septième Colloque international Max et Iris Stern offrira un état des lieux des pratiques actuelles et interrogera la question du risque dans un cadre convivial, favorable aux discussions et aux échanges.

PROGRAMME

Les conférences seront prononcées en français et en anglais.
Un service de traduction simultanée sera disponible.

VENDREDI 4 AVRIL

13 h

MOT DE BIENVENUE

Francesco Garutti, directeur associé, Programmes, Centre Canadien d'Architecture

Catherine Julien, directrice, Développement philanthropique et campagne majeure, Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal

Mark Lanctôt, conservateur responsable de la collection, Musée d'art contemporain de Montréal

Mélanie Boucher, professeure en muséologie et en histoire de l'art, Université du Québec en Outaouais, cofondatrice de CIÉCO et chercheuse

13 h 15

LA MUSÉALISATION DU RISQUE [en français et en anglais]

Jérôme Denis, professeur de sociologie, directeur du Centre de sociologie de l'innovation, Mines Paris – PSL – i3 (CNRS)

Karen Cheung, conservatrice associée des arts médiatiques, San Francisco Museum of Modern Art

Caterina Florio, cheffe, Restauration, Musée McCord Stewart

François Morelli, artiste

Modération par **Annie Gauthier**, directrice générale et conservatrice en chef, Musée d'art de Joliette

15 h – PAUSE

15 h 30

ATELIER LOZANO-HEMMER [en anglais]

Rafael Lozano Hemmer, artiste

Stephan Schulz, chef, Recherche et développement

Guillaume Tremblay, chef, Conservation

Emma Dickson, technicien.ne en conservation

16 h 30 – PAUSE

17 h

CONFÉRENCE D'OUVERTURE [en anglais]

Pip Laurenson, professeure en restauration, directrice de la maîtrise en restauration de l'art contemporain et médiatiques, University College London

18 h

COCKTAIL

À la maison Shaughnessy du Centre Canadien d'Architecture

Événement organisé en collaboration avec le Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO dans le cadre des activités du Partenariat *Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art*, de la Chaire de recherche UQAM en études et pratiques curatoriales et de l'Équipe Art et musée de l'UQO.

SAMEDI 13 AVRIL

10 h

ART : UNE HISTOIRE DE LA VIOLENCE [visioconférence, en français]

Guillaume Désanges, président, Palais de Tokyo

11 h 15 – PAUSE

11 h 30

CONVERSATION [hybride, en anglais]

Tino Sehgal, artiste

Pip Laurenson, professeure en restauration, directrice de la maîtrise en restauration de l'art contemporain et médiatiques, University College London

12 h 15 – LUNCH

13 h 30

PROJECTION [en français et en anglais]

Films de Ben Vautier : extraits des performances de Ben Vautier et du groupe Fluxus depuis 1960

14 h 30

CONFÉRENCE [visioconférence, en français]

Rasha Salti, cocommissaire, *Past Disquiet*

15 h 30 – PAUSE

16 h

LA POLITIQUE DU RISQUE [en anglais]

Nuria Carton de Grammont, directrice/conservatrice, SBC galerie d'art contemporain

Nasrin Himada, conservatrice associée, Sensibilisation académique et engagement communautaire, Agnes Etherington Art Centre, Queen's University

Tanya Lukin-Linklater, artiste

Modération par **eunice bélidor**, commissaire indépendante

17 h

CONFÉRENCE DE CLÔTURE [en anglais]

Abbas Akhavan, artiste

PARTICIPANTS

ABBAS AKHAVAN

Abbas Akhavan (né à Téhéran, en Iran ; vit et travaille à Montréal et Berlin) mène une pratique multidisciplinaire couvrant l'installation éphémère *in situ*, le dessin, la vidéo, la sculpture et la performance. L'orientation de ses recherches a été influencée par la spécificité des lieux où il travaille, les architectures qui les abritent, les économies qui les entourent et les personnes qui les fréquentent. Le concept du jardin, et par extension, des espaces et espèces qui se trouvent juste à l'extérieur de la maison — la cour arrière, les parcs publics ou d'autres paysages domestiqués — constituent des composantes fondamentales de son œuvre. Ses récentes installations à grande échelle recréent des sites culturels affectés par des conflits internationaux afin de montrer les façons plurivalentes dont les acteurs géopolitiques se battent pour contrôler les récits historiques. À travers ses œuvres, Abbas établit un dialogue avec les héritages formels, matériels et sociaux qui définissent les frontières entre le public et le privé, le domestique et le sauvage, l'hostilité et l'hospitalité. Abbas détient une maîtrise en beaux-arts de l'Université de la Colombie-Britannique, à Vancouver (2006) et un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia, à Montréal (2004). Il exposera en solo notamment à l'occasion de la Biennale di Venezia, pavillon du Canada (2026) ; au Walker Art Center, à Minneapolis (2026) ; et à la Morris and Helen Belkin Art Gallery, à Vancouver (2025). Il a reçu le prix de la Triennale de Fellbach (2017), le prix Sobey pour les arts (2015), le prix des arts du Groupe Abraaj (2014) et le Berliner Kunstpreis (2012).

ATELIER LOZANO-HEMMER

Atelier Lozano-Hemmer est un atelier d'artistes à Montréal qui se voue à développer et présenter les arts médiatiques. Établi en 2003, il comprend vingt-six employés à temps plein provenant de dix pays. Les membres de l'équipe — architectes, programmeur.euses, artistes, scientifiques, écrivain.es, designers et musicien.nes — travaillent dans trois divisions : Antimodular Research, une entreprise en recherche et développement, Vectorial, une société de production, et Antimetric Institute, un organisme sans but lucratif. L'Atelier est fier de mener ses activités dans un environnement progressif qui prône l'équité des genres, la pratique sociale active et la continuité de projets philanthropiques.

eunice béldor

Née à Montréal, eunice béldor est commissaire, autrice et chercheuse. Sa pratique curatoriale porte sur l'écriture épistolaire comme vecteur d'archives affectives des recherches curatoriales. Elle détient une maîtrise en histoire de l'art et culture visuelle ainsi qu'un diplôme d'études supérieures en études curatoriales de l'Université York (Toronto). Ses projets ont été présentés au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée d'art contemporain, à la Galerie de l'UQAM et à l'art. Ses écrits sont publiés dans *The Brooklyn Rail*, *Hyperallergic*, *esse arts + opinions*, *ESPACE* et *Vie des arts*. En 2018, elle fut la lauréate du Prix de la commissaire émergente de la Fondation Hnatyshyn.

MÉLANIE BOUCHER

Mélanie Boucher est une chercheuse spécialisée en muséologie et en histoire de l'art, actuellement professeure titulaire dans ces deux disciplines à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). Elle est cofondatrice du Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO. À ce titre, elle dirige les travaux de recherche de l'axe 3 (La collection élargie) du Partenariat Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art (CRSH 2021-2028). Parallèlement à cette fonction, Mélanie Boucher occupe le poste de chercheuse principale au sein de l'Équipe Art et musée (FRQSC 2022-2026), un groupement de chercheuses, d'artistes visuels et de designers d'exposition issus de trois universités québécoises. Ses travaux de recherche actuels se concentrent sur les pratiques performatives et leur muséalisation, ainsi que sur les modes d'exposition et de présentation induits par l'art contemporain. En 2023, elle a codirigé avec Marie Fraser et Johanne Lamoureux l'ouvrage *Réinventer la collection : l'art et le musée au temps de l'évènementiel* (PUQ).

NURIA CARTON DE GRAMMONT

Nuria Carton de Grammont est historienne de l'art, commissaire et enseignante. En tant que directrice de SBC galerie d'art contemporain à Montréal, elle collabore avec son équipe, composée d'Antoine Bertron, Marcela Borquez et Santiago Tamayo Soler, dans des réflexions sur la recherche curatoriale et artistique favorisant les pratiques décoloniales, la sécurité culturelle, l'engagement écosocial et la prise en compte du risque inhérent à ces démarches. Ensemble, ils ont mis en place plusieurs expositions et programmes publics et publié des articles avec des partenaires institutionnels tels que le Laboratoire d'art et de recherche décoloniaux de l'Université du Québec à Montréal (LabARD-UQAM) ainsi que l'Observatoire des médiations culturelles de l'Institut national de la recherche scientifique à Montréal (OMEC-INRS). Au cœur de leur mission se trouve l'art comme espace d'émancipation personnelle et collective, affirmant le droit de chacune et chacun à la culture, tout en assumant les risques de transformation sociale et politique que cela implique.

KAREN CHEUNG

Karen Cheung est une commissaire basée à San Francisco. Elle a écrit pour *Art Practical*, *Open Space*, *MARCH Journal of Art and Strategy*, *Voices in Contemporary Art Journal* et *Archives of Women Artists, Research and Exhibitions*, et contribué à des ouvrages publiés par Heesoo Kwon et Isaac Chong Wai. Parmi ses projets curatoriaux, notons des performances de Naama Tsabar, Suzanne Lacy et Postcommodity ; des expositions solos de Julian Charrière, Rafael Lozano-Hemmer et Nam June Paik ; et des expositions collectives à la SWIM Gallery et au Mills College Museum of Art. Karen a été chargée de cours à la Tainan National University of the Arts à Taiwan, et elle a aussi fait des présentations dans le cadre de programmes et symposiums organisés par le Yerba Buena Center for the Arts (San Francisco), le Los Angeles Contemporary Exhibitions et le Mori Art Museum (Tokyo). Elle a occupé différents postes à KADIST (Oakland), à la Vancouver Art Gallery, au De Young Museum (San Francisco) ainsi qu'au Asian Art Museum de San Francisco. Elle est actuellement commissaire associée des arts médias du San Francisco Museum of Modern Art où elle a récemment organisé les expositions *Janet Cardiff : The Telephone Call*, *Alexandra Pirici: Re-collection* et *New Work: Samson Young*, et travaille sur une nouvelle commande par Raven Chacon.

PARTICIPANTS

JÉRÔME DENIS

Jérôme Denis est professeur de sociologie, directeur du Centre de sociologie de l'innovation à Mines Paris – PSL. Ses travaux de recherche portent sur la production, la circulation et l'entretien des données, et sur les activités de maintenance, notamment dans la gestion urbaine et l'architecture. Il a publié de nombreux articles scientifiques et est l'auteur du *Travail invisible des données* (Presses des Mines, 2018). Avec David Pontille, il participe depuis plusieurs années à l'animation d'une communauté scientifique internationale et multidisciplinaire autour des études de la réparation et de la maintenance. Ensemble, ils ont publié la *Petite sociologie de la signalétique* (Presses des Mines, 2010) et *Le soin des choses. Politiques de la maintenance* (La Découverte, 2022, Prix du livre de l'Académie d'architecture). Il est le cofondateur du site d'enquête sur les pratiques d'écritures *Scriptopolis*, devenu en 2019 un livre publié par les éditions Non Standard.

GUILLAUME DÉSANGES

Guillaume Désanges est président du Palais de Tokyo, commissaire d'exposition et critique d'art. Il dirige Work Method, structure indépendante de production. Il développe internationalement des projets d'expositions et de conférences. Parmi ses plus récents projets, on trouve *Ses derniers projets* sont *There was a time in the Past where the Future was Present* (2015, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis), *Ma'aminim / Les Croyants* (2015, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis et Tranzitdisplay, Prague), *Poésie balistique* (2016, La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès, Bruxelles), *L'esprit français, Countercultures, 1969-1989* (2017, La maison rouge – fondation Antoine de Galbert, Paris), et *L'ennemi de mon ennemi* (2018, Palais de Tokyo, Paris).

CATERINA FLORIO

Caterina Florio a débuté au Musée McCord Stewart à Montréal, en 2021, en tant que cheffe de la Restauration. Auparavant, elle était la restauratrice principale de textiles au Musée canadien de l'histoire, à Gatineau. Avant d'occuper ces postes institutionnels, elle a acquis une vaste expérience dans le secteur privé en tant que consultante en conservation-restauration au Canada et en Italie. Elle est membre du groupe de travail sur la réconciliation de l'Association canadienne pour la conservation et la restauration et membre du comité éthique de cette association. Elle siège au conseil d'administration de la North American Textile Conservation Conference depuis 2017. S'intéressant grandement au fonctionnement des musées et à ce qu'ils peuvent accomplir, elle croit à la pertinence de la restauration non seulement au regard des pratiques muséales, mais également de la société au-delà du laboratoire.

MARIE FRASER

Marie Fraser est professeure en histoire de l'art et en muséologie et titulaire de la Chaire de recherche UQAM en études et pratiques curatoriales. Elle est cofondatrice du Groupe de recherche et de réflexion ClÉCO et dirige l'axe 1 – La collection exposée – du Partenariat Des nouveaux usages des collections dans les musées d'art, financé par le CRSH. Elle pilote également le projet de recherche Muséologie d'enquête, qui documente et analyse l'histoire des expositions à partir de la trajectoire des œuvres d'art. Elle a codirigé la publication *Réinventer la collection. L'art et le musée au temps de l'évènementiel* (PUQ, 2023), le n° 40 de *Marges. Revue d'art contemporain* sur l'activisme dans les collections ainsi que le n° 43 de la revue *RACAR, What Is Critical Curating? / Qu'est-ce que le commissariat engagé ?* Elle a été conservatrice en chef au Musée d'art contemporain de Montréal (2010-2013) ainsi que commissaire du pavillon du Canada à la 56^e Biennale de Venise (2015).

ANNIE GAUTHIER

Annie Gauthier est directrice générale et conservatrice en chef du Musée d'art de Joliette (MAJ) depuis janvier 2024. Avant de revenir à la barre du MAJ, elle a occupé des fonctions stratégiques durant les huit dernières années au Musée national des beaux-arts du Québec, d'abord comme directrice des collections et de la recherche, ensuite comme directrice des collections et des expositions, et finalement comme directrice des expositions et des partenariats internationaux. Au cours de ses mandats, elle a, entre autres, participé à l'enrichissement de la collection par des travaux de recherche et des acquisitions et mené un chantier de normalisation et de numérisation des collections. De plus, elle a dirigé une quarantaine d'expositions et plusieurs publications. Auparavant, elle a été activement impliquée dans le milieu associatif canadien, où elle a dirigé la Conférence des collectifs et des centres d'artistes autogérés. Pendant cinq ans, elle a travaillé au Conseil des arts du Canada. Elle a siégé aux conseils d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Mois de la photo de Montréal (aujourd'hui MOMENTA).

NASRIN HIMADA

Nasrin Himada est écrivain.e et commissaire d'exposition d'origine palestinienne. Sa pratique est fortement influencée par ses amitiés de longue date et ses nombreuses collaborations avec des artistes, des cinéastes et des poètes. Dans le cadre de son projet actuel, *For Many Returns*, Nasrin expérimente avec l'écriture en tant qu'acte dicté par l'amour et caractérise sous différentes formes ses intérêts muséaux centrés sur le désir en tant que transformation et libération. Nasrin occupe actuellement le poste de conservatrice associée au Agnes Etherington Art Centre de l'Université Queen's à Kingston, en Ontario.

PIP LAURENSEN

Pip Laurenson (Ph. D.) est professeure en conservation au University College London (UCL) et directrice du programme de maîtrise ès sciences en conservation de l'art et des médias contemporains au UCL East. Détenant trente ans d'expérience en conservation de l'art contemporain, Pip a commencé sa carrière en conservation de sculptures à la Tate. Elle y a ensuite établi une section de conservation des médias temporels qu'elle a dirigée de 1996 à 2010. Pip se consacre à la recherche et aux pratiques interdisciplinaires abordant les défis que représente la conservation de collections contemporaines au vingt et unième siècle. Entre 2010 et 2022, à titre de directrice de la recherche en préservation des collections à la Tate, Pip a obtenu des bourses de recherche auprès d'une gamme de bailleurs de fonds et a mené le projet financé par la Mellon Foundation, *Reshaping the Collectible : When Artworks Live in the Museum*, de 2018 à 2022. Pip détient un doctorat du UCL, elle est membre agréée de l'Institute for Conservation (ICON) et coprésidente du groupe axée sur l'art contemporain de l'ICON. Elle est membre du comité directeur du International Network for the Conservation of Contemporary Art (INCCA) et chercheuse au International Institute for Conservation (IIC).

PARTICIPANTS

TANYA LUKIN-LINKLATER

Tanya Lukin-Linklater déploie sa pratique artistique muséale par le biais de la vidéo, la sculpture et la danse. La sensation, la recherche incarnée, les partitions, les répétitions et l'état d'être en relation (à des appartenances ancestrales, des communautés et la météo) structurent son travail. À l'aide de citations tirées des expériences vécues et du travail culturel des Autochtones, elle rend hommage aux pratiques et aux lignées qui vont au-delà des idées dominantes concernant qui nous sommes. Tanya a récemment exposé lors de la Triennale d'Aichi (Japon), la Biennale de Gwangju (Corée du Sud), la Triennale du New Museum (New York), la Biennale d'art de Toronto ainsi qu'au San Francisco Museum of Modern Art. Son exposition solo *Inner blades of grass (soft) (cured) (bruised by weather)*, qui comprend des œuvres des dix dernières années et de nouvelles commandes, a été présentée par le Wexner Center for the Arts (Columbus, Ohio) en 2024. Elle vient d'obtenir un doctorat en études culturelles à l'Université Queen's. Tanya est mentore auprès du corps professoral du programme de MFA en arts plastiques de l'Institute of American Indian Arts à Santa Fe. Son pays d'origine Sugpiaq est l'archipel de Kodiak, en Alaska.

FRANÇOIS MORELLI

François Morelli vit à Montréal. Entre 1981 et 1990, il travaille dans le grand New York, où il complète une maîtrise au Rutgers University (NJ) en 1983. Il enseigne dès 1981 et prend sa retraite de l'enseignement en 2019. Il est lauréat du prix Louis-Comtois (2007), du prix Ozias-Leduc (2022) et du prix Paul-Émile-Borduas (2024). Morelli poursuit une démarche polyvalente (en dessin, estampe, installation, performance et sculpture) marquée par un questionnement soutenu quant au statut de l'objet à l'intérieur des processus de création et de la perception de l'œuvre. Il s'intéresse aux notions de *passage, de circulation et de transformation*. Pour lui, *l'œuvre se fait souvent l'écho d'une action passée ou d'une intervention visant à traduire (non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps) les rapports de l'artiste avec la société, des individus entre eux, ou de l'individu avec l'objet**.

* Pierre Landry, *L'origine des choses*, Montréal, Musée d'art contemporain de Montréal, 1994.

RASHA SALTİ

Rasha Salti est chercheuse, écrivaine et curatrice d'art et de cinéma vivant à Marseille. Salti a coorganisé avec Kristine Khouri l'exposition documentaire et d'archives *Past Disquiet* au Musée d'art contemporain de Barcelone (2015), à la Haus der Kulturen der Welt de Berlin (2016), au Museo de la Solidaridad Salvador Allende de Santiago (2018), au Musée Sursock de Beyrouth (2018), au Zeitz Museum of Contemporary Art Africa du Cap (2023), au Palais de Tokyo de Paris (2024) et à la Framer Framed d'Amsterdam (2025). En 2022, Salti a été l'une des commissaires de la 8^e Triennale de la photographie à Hambourg, et a fait partie du commissariat de la 12^e édition de la Biennale de Berlin.

TINO SEHGAL

Tino Sehgal (né 1976 et établi à Berlin) détient une formation en danse et en économie politique. Depuis plus de 20 ans, il présente ce qu'il appelle des « situations construites » faites de séquences chorégraphiées et d'instructions orales exécutées par des *players* à l'intérieur de divers lieux d'exposition. Se différenciant explicitement de l'art de la performance, du théâtre ou de la danse, ces œuvres sont présentées en continu durant les heures d'ouverture des musées ou lieux d'exposition qui les accueillent. Le caractère conceptuel de la pratique de Sehgal émane d'une réflexion sur ce qui constitue une œuvre d'art et d'une cristallisation de l'expérience de l'art qui, pour l'artiste, débouche sur une interaction directe entre le public et les interprètes dans des situations soigneusement chorégraphiées. Ainsi, les membres du public sont perçus comme des parties prenantes de l'œuvre : ils peuvent y participer et en influencer le déroulement. L'immatérialité de l'œuvre de Sehgal émane également d'une perspective de développement durable qui se traduit par un désir d'éviter la production de marchandises, de résister à la prolifération excessive de biens dans le monde et de réduire autant que possible l'empreinte écologique du monde de l'art. Sehgal a eu droit à d'importantes expositions individuelles au Tate Modern (Londres), Guggenheim Museum (New York), Tai Kwun Contemporary (Hong Kong), KYOCERA Museum of Modern Art (Kyoto), Bourse de Commerce (Paris) et Fondation Beyeler (Bâle). Le MAC lui a consacré une exposition individuelle marquante en 2013.

Depuis 2006, les colloques internationaux de haut niveau du Musée d'art contemporain de Montréal portent le nom de Colloque international Max et Iris Stern. Depuis la fondation du Musée en 1964, Max et Iris Stern ont contribué de manière significative à l'essor du Musée en enrichissant sa collection de plusieurs dons, parmi lesquels figurent des œuvres de Hans Arp, Paul-Émile Borduas, Emily Carr, John Lyman et Jean-Paul Riopelle. L'évènement, qui se tient chaque année, a pour but de rendre accessibles au public les travaux de recherche de praticiens et de théoriciens issus de champs disciplinaires variés, en lien avec la programmation du Musée. Par son engagement, le Musée souhaite favoriser une meilleure compréhension de l'art contemporain et rendre hommage à Max et Iris Stern, en propageant leur vision sur la scène internationale.

Couverture :
Abbas Akhavan, *Study for a Blue Shield*, 2010,
découpage du mur de la galerie,
peint et exposé sur le toit de l'espace d'exposition.
(300 x 250 cm)
Avec l'aimable permission de Catriona Jeffries.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

4-5 avril 2024

Théâtre Paul Desmarais du Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal, QC, H3H 2S6

Les conférences seront prononcées en français et en anglais.
Un service de traduction simultanée sera disponible.

Pour vous assurer de recevoir toutes les informations relatives aux colloques et conférences, veuillez vous inscrire à l'infolettre du Musée au www.macm.org.

Information : info@macm.org

Réservation de billets en ligne :

Les billets sont réservés par le biais de la billetterie électronique du MAC.
<https://macm.org/activites/colloque-international-max-et-iris-stern-17/>

Le Groupe de recherche et de réflexion CIÉCO contribue à rendre cet événement gratuit au public.

Les billets donnent accès aux deux jours du colloque.
